

INSTITUTEUR DISPONIBLE.

Un instituteur marié et diplômé pour enseigner l'anglais et le français, et qui a déjà enseigné pendant 30 ans avec beaucoup de succès, désire se placer dans une école vacante. Il peut produire de bons certificats. S'adresser à William F. Kennedy, Masham, LaPêche, Comté d'Ottawa, P.Q.

PROFESSEUR DEMANDÉ.

On a besoin, à l'Académie de Roxton, d'un professeur diplômé pour l'enseignement du Français et de l'Anglais. Un homme marié, de 40 ans ou plus, sera seul accepté. Un traitement de \$400, et un logement convenable sont accordés. De bonnes recommandations sont exigées.

A. O. T. BRACHEMIN.

Secrétaire.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUEBEC, PROVINCE DE QUEBEC, MAI, 1871.

Visites de l'Archevêque de Québec aux Maisons d'Éducation de Montréal.

Hier matin, à 8 heures, Sa Grâce l'Archevêque de Québec s'est rendu en visite à l'École Normale Jacques-Cartier. Cette institution ne pouvait manquer d'obtenir cette faveur d'un prince de l'Eglise qui fut toute sa vie dévoué à la jeunesse, et qui lui garde toujours un amour profond.

Sa Grâce a été reçue par M. le Principal, plusieurs prêtres du Séminaire, et du clergé de la ville, quelques citoyens distingués, entr'autres MM. Cherrier, de Bellefeuille, Archambault, etc., et les professeurs de l'École Normale.

Après quelques moments de conversation, Monseigneur s'est rendu dans la grande salle qu'on avait ornée d'écussons et de drapeaux pour la circonstance. Au-dessus du trône on remarquait une statue de Pie IX, et l'écusson doré de l'illustre maison de Montmorency Laval. Un hymne bien chanté par le chœur des élèves, accueillit Sa Grâce, à laquelle M. l'abbé Verreau présenta une adresse au nom de l'institution dont il est l'éminent directeur.

Voici les adresses :

A Sa Grâce Monseigneur Alexandre Taschereau, Archevêque de Québec.

Permettez qu'en ma qualité de directeur de cette maison, je remercie Votre Grâce de l'honneur insigne qu'elle veut bien nous faire en ce moment. Mais j'avoue ingénument que je m'attendais à cette faveur de votre part.

Membre actif du Conseil de l'Instruction Publique, vous ne pouviez manquer de vous intéresser aux Ecoles Normales. Métropolitain de la Province Ecclésiastique de Québec, vous étendez avec vos vénérables frères, Nos Seigneurs les Evêques, votre sollicitude pastorale sur toutes les Ecoles, les plus humbles, comme les plus savantes.

Mais, Monseigneur, il y a encore d'autres titres que nous aimons à saluer dans votre Grâce. Archevêque de Québec, vous êtes en même temps visiteur de la première, je dois dire, de la seule université catholique existante sur cet immense territoire qui forme presque toute l'Amérique Septentrionale. Tous ceux qui s'occupent de l'enseignement catholique doivent former des vœux pour que le concours de tous les cœurs et de toutes les intelligences donne à l'Université Laval la légitime influence qu'elle doit exercer sur la science et sur la religion.

Monseigneur, si je n'étais en présence de Votre Grâce, je dirais que vous avez été une des lumières de cette Université. Mais vous me permettez au moins de rappeler le temps où votre vigilance de pasteur n'avait pas à franchir l'enceinte du séminaire de Québec ; ce temps plus heureux encore où vous distribuiez l'enseignement à quelques élèves réunis autour de vous.

La houlette alors était moins lourde que maintenant. Elle était douce, je m'en souviens.

Monseigneur, aujourd'hui que l'obéissance vous a attaché à ces douces affections, que l'obéissance vous revêt à nos yeux d'une nouvelle splendeur, soyez persuadé que nous formons des vœux pour que le Bon Dieu vous rende légers tant de fardeaux. J'ajouterai que ces vœux s'uniront à ceux que nous formons tous les jours pour notre bien aimé pasteur, Monseigneur l'Evêque de Montréal. Tous, élèves et maîtres, fidèles et prêtres, nous ressentons les effets de sa paternelle bonté. L'École Normale Jacques-Cartier lui doit beaucoup de reconnaissance.

Daignez, Monseigneur, encore une fois agréer l'expression sincère de notre dévouement pour Votre Grâce, pour Mgr. de Montréal, pour l'auguste personne de Pie IX, que vous nous représentez en ce jour, pour la Sainte Eglise Catholique.

LE PRINCIPAL ET LES PROFESSEURS
de l'École Normale Jacques-Cartier.

A Sa Grâce Monseigneur Elzéar Alexandre Taschereau, Archevêque de Québec.

Monseigneur,

Permettez aux élèves de l'École Normale Jacques-Cartier, d'exprimer les sentiments qu'ils éprouvent en ce moment. Pénétrés de respect pour l'Archevêque de la Province de Québec, pour le représentant du Saint-Siège, nous voyons avec un légitime orgueil Votre Grâce descendre jusqu'à nous. Mais en même temps, nous éprouvons une satisfaction plus douce encore. Nous nous rappelons avoir vu Votre Grâce, il y a trois ans à peine, s'arrêter quelques instants dans cette école, avec la nombreuse communauté du Séminaire de Québec. Nous avons aimé en les connaissant ceux que nous nous plaisions à appeler nos frères, et nous espérons que les doux liens qui se sont formés entre les deux établissements ne s'affaibliront pas. Sans doute, Monseigneur une grande distance sépare aujourd'hui Votre Grâce de la jeunesse des écoles, mais celle-ci n'en est toujours pas moins une portion chérie de son troupeau.

Nous supplions donc Votre Grâce de ne pas nous oublier dans ses prières, et de nous bénir tous afin que nous puissions nous acquitter dignement de nos humbles mais importantes fonctions de maîtres d'écoles.

UN ELÈVE

de l'École Jacques-Cartier.

Mgr. l'Archevêque fit à ces deux adresses une réponse très-heureuse. Sa Grâce a protesté hautement d'abord que la nouvelle position à laquelle la Providence l'avait appelée, ne la séparait point de la jeunesse, à laquelle elle avait espéré dévouer toute sa vie, et qu'elle continuait toujours à porter dans son cœur. Puis, Monseigneur a rappelé aux élèves et maîtres la dignité et l'importance de leur mission dans la société, et leur a conseillé comme un excellent moyen de réussir dans leurs fonctions et de faire trouver leur joug aimable, la justice impartiale envers tous leurs élèves, et la bonne humeur. En donnant cet excellent conseil, Sa Grâce ne pensait sans doute qu'aux instituteurs ; mais il faut avouer qu'il pourrait être utile à n'importe quelle fonction dans la société, même au journalisme.

M. Cherrier ne manqua pas de trouver ensuite des paroles aimables et spirituelles à l'adresse de Monseigneur et de M. le Principal, qui le lui rendirent avec non moins de droit et d'à-propos.

Cette fête trop courte s'est terminée par la demande d'un "très-grand" congé, qui fut accordé d'une manière toute paternelle qui en double le prix.

Sa Grâce alors a daigné bénir la communauté et toutes les personnes présentes, et s'est retiré au chant d'un hymne de circonstance. Quelques minutes après, Monseigneur Taschereau, l'homme du devoir par excellence, s'est rendu au séminaire pour continuer ses importants travaux.